



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

LINGUISTIQUE BOLIVIENNE.

LA LANGUE KAYUVAVA,

Par G. DE CRÉQUI-MONTFORT ET P. RIVET.

« La nation des Cayuvavas, avant de se soumettre au christianisme, habitait, écrit d'Orbigny¹, la rive occidentale du Mamoré, à une quinzaine de lieues au-dessus de son confluent avec le Guaporé ou Iténès, sur les plaines entrecoupées de marais et de bouquets de bois qui caractérisent ces terrains. Les Cayuvavas étaient disséminés en tribus sur les bords de cette grande rivière, et sur les petits affluents des plaines de l'ouest, du 12° au 13° degré de latitude sud et au 68° degré de longitude ouest de Paris. Leurs voisins étaient, au sud, les Movimas; à l'est, les Iténès; à l'ouest, les Maropas de Reyes, et, au nord, les Pacaguaras du rio Beni. Ils étaient séparés, surtout des deux dernières nations, par des déserts d'une immense étendue. Tous Chrétiens, ils sont actuellement réunis dans la mission d'Exaltacion, sur la rive ouest du Mamoré, à douze lieues au-dessous de l'embouchure du rio Yacuma. Le nombre des Cayuvavas était, en 1831, de 2073 individus ». En 1693, le Père Eguiluz estimait cette population à 3000 âmes, et en 1767, les missionnaires comptaient 2000 Kayuvava à Exaltación, en outre d'une petite colonie installée à San Pedro, en pays kaničana².

1. D'ORBIGNY (Alcide). *Voyage dans l'Amérique méridionale*, t. IV, 1^{re} partie, Paris, 1839: *L'homme américain (de l'Amérique méridionale), considéré sous ses rapports physiologiques et moraux*, p. 305.

2. HERVÁS (Lorenzo). *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas, y numeración, división, y clases de estas según la diversidad de sus idiomas y dialectos*. T. I: *Lenguas y naciones americanas*. Madrid, 1800, p. 250.

Toujours d'après d'Orbigny³, la mission d'Exaltación était divisée en huit sections, dont les noms commencent tous par la syllabe *mai* qui, ainsi que nous le verrons, indique le pluriel en Kayuvava: c'étaient les *Mai-simáé*, les *Mai-dibočoké*, les *Mai-dépurupiné*, les *Mai-rouaña*, les *Mai-auké*, les *Mai-dixibobo*, les *Mai-maxuya*, les *Mai-mosoroya*.

*
**

La langue kayuvava est déjà connue par un certain nombre de vocabulaires et quelques textes dont voici la liste complète:

1. HERVÁS (Lorenzo). *Idea dell' Universo*, Cesena, t. XIX, 1786: *Aritmetica di quasi tutte le nazioni conosciute*, p. 102-103; t. XX, 1787: *Vocabolario poligloto*, p. 161-219 (Vocabulaire de 56 mots et 21 noms de nombre).

2. D'ORBIGNY, *op. cit.*, p. 80 (Vocabulaire de 23 mots).

3. FONSECA (João Severiano da). *Viagem ao redor do Brazil*, 1875-1878. 2 vol., Rio de Janeiro, 1880-1881, t. II, p. 239-240 (Vocabulaire de 65 mots).

4. HEATH (Edwin R.). *Dialects of Bolivian Indians. A philological contribution from material gathered during three years residence in the department of Beni, in Bolivia (Kansas city Review of Science, and Industry, a monthly Record of Progress in Science, mechanic Arts and Literature*, vol. VI,

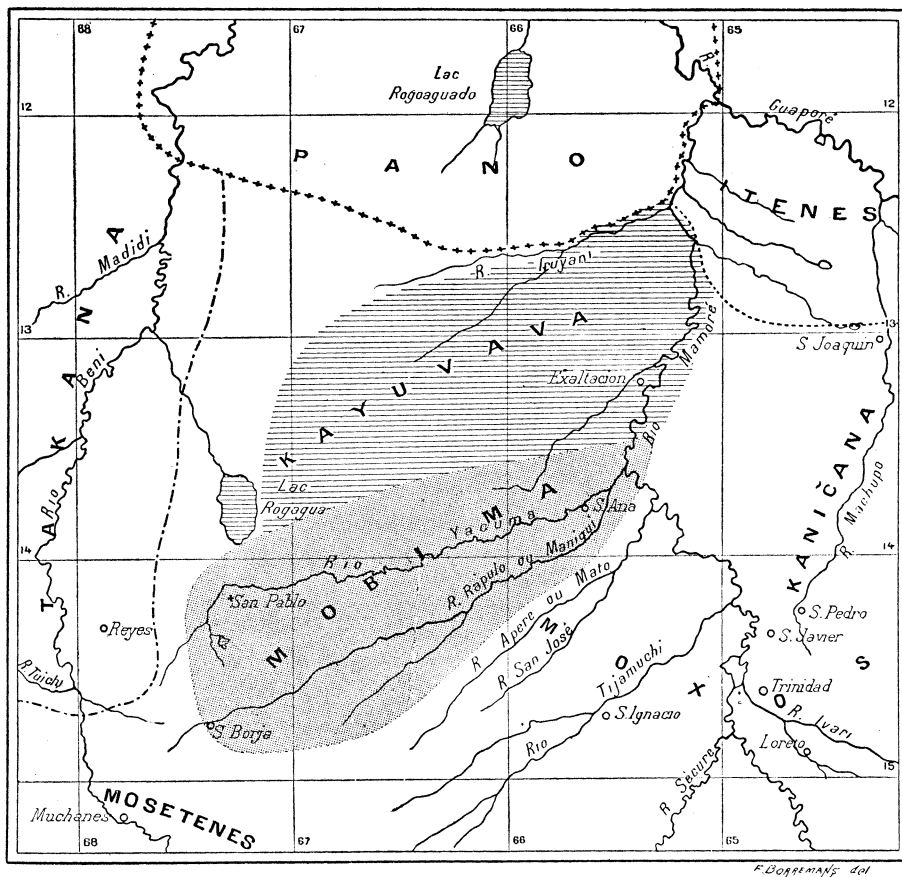
3: D'ORBIGNY, *op. cit.*, p. 306.

n° 12, avril 1883, p. 679-687), p. 683-687 (Vocabulaire de 39 mots).

5. CARDÚS (José). *Las misiones franciscanas entre los infieles de Bolivia*. Barcelone, 1886, p. 315-316 (Liste de 48 mots et phrases).

(Liste de 85 mots et phrases; un court texte¹).

A ces divers documents que nous reproduisons intégralement, parce que la plupart sont inaccessibles aux chercheurs, nous ajoutons le vocabulaire resté inédit recueilli par d'Orbigny,



Carte de la Basse-Bolivie, indiquant l'emplacement du Kayuvava.

6. TEZA (E.). *Saggi inediti di lingue americane. Appunti bibliografici (Annali delle Università Toscane, t. X, Parte prima, Scienze noologiche*. Pise, 1868, p. 117-143), p. 133 (Texte religieux non traduit comprenant le *Pater noster*, l'*Ave Maria* et le *Credo*).

7. NORDENSKIÖLD (Erland). *Indianer och Hvita*. Stockholm, 1911, p. 231, 232, 234-239, 241

et conservé parmi les manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris.

*
**

1. De petits vocabulaires se trouvent également dans les ouvrages suivants :

ADELUNG (Johann Christoph) et VATER (Johann Severin). *Mithridates oder allgemeine Sprachkunde mit dem*

Genre. — Comme la plupart des langues de la région, le Kayuvava ne semble pas connaître la distinction de genre. Pour distinguer le mâle de la femelle, il juxtapose au nom de celle-ci le mot *yasi* « homme », ou au nom de celui-là le mot *torane* « femme ».

Ex.: poule, *takura*, *tákaráro*, coq, *yasi-takurako*,
garçon, *mamixi*, *mími*, jeune fille, *mami-torani*¹.

Toutefois, d'après ce que nous verrons plus loin à propos de l'article, il semble qu'il existe, au moins dans ce cas particulier, une distinction entre l'homme et les êtres anthropomorphes (dieu) d'une part, les animaux et les objets, d'autre part.

Vater unser als Sprachprobe in beynahe fünfhundert Sprachen und Mundarten. Dritter Theil, zweyte Abtheilung, Berlin, 1813, p. 571, 576.

BALBI (Adrien). *Atlas ethnographique du Globe, ou classification des peuples anciens et modernes d'après leurs langues.* Paris, 1826, table XLI, n° 466.

ORTON (James). *The Andes and the Amazons or across the continent of South America.* 3^e édit., New York, 1875, p. 473.

BRINTON (Daniel G.). *The American Race.* New York, 1891, p. 360.

Ces vocabulaires ne sont pas originaux. Ceux du *Mithridates* (23 mots) et de Balbi (26 mots) sont pris dans Hervás ; celui d'Orton (8 mots) dans d'Orbigny, bien que le voyageur écrive *kratolorane*, femme, au lieu de *kratalorane*, et *nharaman*, soleil, au lieu de *ñaraman*. Celui de Brinton (17 mots) est extrait en partie de d'Orbigny, en partie de Heath ; les trois premiers noms de nombre sont empruntés à Adelung et Vater (*op. cit.*, p. 576) ; ils n'appartiennent pas d'ailleurs au Kayuvava mais au Sapibokona (dialecte takana). Les linguistes allemands, en les copiant eux-mêmes dans Hervás (*Aritmetica*, *op. cit.*, p. 576), ont en effet interposé les noms de nombre kayuvava et sapibokona, erreur dont Brinton ne s'est pas aperçu en les transcrivant à son tour.

1. On pourrait supposer, d'après l'exemple suivant, que la distinction du mâle et de la femelle peut être indiquée par le préfixe *i-* :

chien, *nahua*,
chienne, *i-náhua*.

Toutefois, nous pensons que, dans ce cas, ce préfixe n'est autre que celui que nous trouvons dans un grand nombre de substantifs et dont nous expliquons plus loin le sens (p. 132).

Il est par contre certain que les adjectifs sont invariables :

pá-riki-ha, tu es content,
pa-pira-hà, tu es bénie.

Nombre. — Le pluriel est indiqué d'une façon très régulière par le préfixe *may-*, *mey-*, *ma-*, *me-*, *mi-*, qui correspond exactement au préfixe *mi-* de l'Itonama :

Ex.: chien, *nahua*, les chiens, *mey-náhua*,
poule, *tákaráro*, les poules, *mey-tákaráro*,
homme, *yasi*, peuple (les hommes),
me-yése,
saint, *santo*, les saints, *ma-santo*,
femme, *tórene*, les femmes, *mai-torene*.

Article. — De même qu'en Mobima, il existe en Kayuvava une particule remplissant le rôle assez vague d'article ou d'adjectif indéfini :

xuariye ki xetdaba.
j'ai-tué un jaguar.
patdara kixarese ko dabapa.
grand j'aime le dieu.
çu añuexi ko dabapa ?
y a-t-il un dieu ?
ko dabapa ara-icu kei tui yi-tdal.
le dieu est en-haut au-ciel.
mia-ča-e ki daka ki tdati ?
qui la créa la terre ?
ana ko dabapa ki daka.
le dieu la créa.
ča-icu-ača ko dabapa ?
où-est le dieu ?

Comme en Mobima également, il semble y avoir deux formes, suivant que l'article est joint à un nom d'être (*ko*) ou à un nom de chose ou d'animal (*ki*).

Pronoms. — Voici la liste des pronoms personnels, telle qu'on peut l'établir d'après nos différentes sources d'information :

je, moi, <i>are-ahi</i>	nous, <i>are-riši</i>
<i>arê-âi</i>	<i>are-rixi</i>
<i>arê-ay</i>	<i>anê-re</i>
tu, toi, <i>are-a</i>	vous, <i>are-kpere</i>
<i>are-â</i>	
<i>arê-a</i>	
il, elle, <i>are</i>	ils, elles, <i>are-riki</i>
<i>arê</i>	

Tous ces pronoms sont formés avec le même radical, *are*, auquel sont ajoutées des désinences variables.

D'après le texte de Teza, il semble que ces désinences puissent être employées isolément à la place de la forme complète correspondante.

C'est ainsi que *rihi* a le sens de « nous » dans les phrases suivantes :

p-ide-i-rihi, pardonne-nous !

vapê hir-ide-hà rihi, comme nous pardonnons (litt.: aussi pardonnons nous).

p-i-pepe-hà-dopai rihi, que tu [abandonnes ?] nous !

Toujours d'après notre texte, ce mot *rihi* semble pouvoir se décliner. C'est ainsi qu'à côté de la forme *rihi*, qui nous est attestée comme sujet ou régime, nous avons les formes *ëihi*, *icibi*, qui correspondraient à : à nous, pour nous.

Le radical *are* entre aussi dans la composition des pronoms démonstratifs :

ce, cette, *are-naxi*,

ceux-là, celles-là, *ara-naxi*.

Adjectifs possessifs. — Seule, la 2^e personne du singulier nous est fournie par notre vocabulaire. Nous y retrouvons le radical des pronoms personnels :

ton, *arê-n*.

Mais, nous avons dans nos listes un grand nombre de mots où les relations de la possession sont indiquées par préfixation.

La première personne du singulier semble indiquée soit par les préfixes *ara-*, *are-*, *era-*, soit par les préfixes *ana-*, *an-*, *a-* :

mes dents, <i>ân-âisiro</i> ,	mon épouse, <i>ara-nya-tonûni</i> ,
mon fils } <i>ana-ëi-rômi</i>	mon fils, <i>âre-ëi-ro-mihi</i> ¹ ,
ma fille }	
ma mère, <i>an-dîtey</i> ,	ma mère, <i>era-pipi</i> ,
mon nez, <i>â-huariôse</i> ,	mon mari, <i>ara-tiri</i> ,
mon pied, <i>â-šey</i> ,	mon père, <i>era-pâpa</i> ,
ma main, <i>â-rui</i> ,	<i>âra-huôpi</i> ?
ma maison, <i>â-nyika</i> ,	
ma langue, <i>a-nyényé</i> .	

La deuxième personne du singulier est indiquée par les préfixes *ânapa-*, *ârepâ-*, *kapa-*, *apa-*, *pa-* :

tes dents,	<i>ânap-âysi</i> ,
ton fils,	<i>ârepâ-romihi</i> ,
ta main,	<i>ânapâ-l'u</i> ,
ton idiome,	<i>kapa-raminiña</i> ,
ton nom,	<i>kapa-eme</i> ,
ton nez,	<i>pâ-huariôse</i> ,
ta langue,	<i>apâ-nyé</i> ,
ton fils,	<i>apa-romihi</i> ,
ton royaume,	<i>apa-reino</i> ,
ton pied,	<i>apa-hey</i> ,
ton nom,	<i>apa-eme</i> ,
ta maison,	<i>âpa-nyika</i> .

Signalons aussi les formes probablement erronées :

ton père, *na-môtô*, ta mère, *da-pédi*.

1. L'interposition de la particule *ëi* entre le préfixe possessif et le radical *romi* nous fait supposer que ces deux mots signifient en réalité « c'est mon fils ». Cf. ce que nous disons plus loin de l'existence d'un verbe auxiliaire en Kayuvava.

2. A ce groupe appartiennent vraisemblablement les mots de notre vocabulaire :

ira-bibiki, flèche,

ira-toko, épaule,

ira-potu, *ira-pehne*, menton,

ira-ëokoko, front.

Ces mots nous sont, par ailleurs, donnés avec un autre préfixe :

da-bihiki, flèche,

na-bibike, arc,

i-toko, épaule,

da-poto, barbe,

i-ëoko, front.

Le préfixe possessif de la 3^e personne ne nous est attesté que par l'exemple suivant du texte de Teza :

son fils, *ahi-čo-rome*.

Quant au préfixe qui traduit « notre », Nordenskiöld nous donne pour l'exprimer *yu-* :

notre village, *y-ú-indero*, [*entaru*, village]

et le texte de Teza le préfixe très voisin *o-* :

notre nourriture, *o-an-añihi*,
notre père, *o-dobapà*, *o-dabapa*.

Adjectifs. — D'après d'Orbigny¹, les adjectifs sont invariables.

Le plus grand nombre se terminent en *-ha*, *-hà*, *-xa*, beaucoup plus rarement en *-xi*, *-he*; en outre, ils sont précédés de divers préfixes, qui peuvent être classés en deux groupes : 1^o *há-*, *ira-*, 2^o *pa-*, *p-*.

L'exemple suivant, qui nous est fourni par Nordenskiöld :

há-riki-ha, je suis content,
pá-riki-ha, tu es content,

corroboré par deux exemples extraits du texte de Teza :

p-ipobo-ha, tu es pleine,
pa-pira-hà, tu es bénie,

prouve que ces deux classes de préfixes, qui correspondent d'ailleurs aux préfixes possessifs de la 1^{re} et de la 2^e personnes, servent à constituer des phrases nominales : moi-content, toi-content, etc.... Voici les nombreux exemples que nous en avons relevés dans nos vocabulaires :

ira-bore, blanc.
pa-idao-hà, obscur,
pa-ube-ha, odorant,
pa-ibokoro-hà, clair,

pa-to-hà, rouge,
pá-yrá-ha, bon,
pa-ito-hà, doux,
pa-ira-xa, sain.

Le suffixe *-ha* se retrouve dans les adjectifs suivants employés comme substantifs :

ipu-xa, voleur,
mai-budu-hà, les pêcheurs,
idoko-hà, créateur.

Le renforcement des adjectifs est indiqué par le préfixe *ñā-* :

ñā-raparetay, très beaucoup,
ñā-haorike, très peu,
ñā-ñavari, rien (*yavari*, il n'y a pas),
ñā-rama, près (sans doute : très près).

C'est sans doute le sens qu'il faut donner au préfixe (*n*)*yá-*, *ya-*, dont notre vocabulaire nous fournit de nombreux exemples :

ya-dače-xa, ivre,
ya-puxa-he, gras,
ya-moe-xi, sale,
ya-te-xa, (*n*)*yá-ta-ha*, rouge,
ya-ta-xa, (*n*)*yá-ta-ha*, noir,
ya-raka-xa, méchant,
ya-kevaine-xa, malade,
ya-rero-xa, propre,
ya-pora-xa, (*n*)*yá-bore-ha*, blanc.

Signalons enfin le préfixe *iče-*, *če-*, qui semble avoir le sens des préfixes français *mé-* ou *in-* :

iče-unè, aveugle,
iče-aita, sourd,
če-heyre, chétif,
če-xeire, mauvais,
če-apuhi, maigre.

Préfixes. — Nous groupons ici un certain nombre de préfixes, dont les uns correspondent certainement aux préfixes possessifs précédemment étudiés, mais dont les autres sont parfois

1. D'ORBIGNY, *op. cit.*, p. 305.

d'une interprétation difficile ou impossible pour l'instant.

Préfixe *i-*. Ce préfixe correspond, sans doute, à la forme substantive sans indication de possession, ainsi qu'il résulte de quelques exemples empruntés à nos textes :

hi-koče ye-Dios i-dabapa, i-doko-hà.
je-crois en-Dieu le-père, créateur.

Il est très fréquent dans nos vocabulaires, surtout dans les mots désignant les parties du corps :

i-diače, bouche, *i-radike*, oreille,
i-yokori, œil, *i-ribera*, jambe,
i-nè, langue, *i-nàbue*, bras,
i-bariobò, nez, *i-rakaxe*, poitrine.

Préfixe *ir-*. Nous voyons dans ce préfixe l'équivalent du précédent, l'*r* jouant peut-être un rôle simplement euphonique, dans les mots commençant par une voyelle. Les deux exemples suivants empruntés à nos textes viennent à l'appui de cette hypothèse :

hikoče ir-anameariri rabuddu,
je-crois au-pardon des-péchés,
ir-itekereñe-tui mai-r-ua ¹.
à-la-résurrection des-morts.

Ce préfixe, le plus abondamment représenté dans nos vocabulaires, se rencontre surtout dans les mots qui désignent des plantes, des animaux ou des phénomènes naturels :

âme, *ir-ičè*,
animal, *ir-abadio*,
année, *ir-idore-maka*,
bambou, *ir-adžūdžü*,
canne-à-sucre, *ir-atutu*,
cassique tojo, *ir-iarabo*,
choclo, *ir-isoiki*,
courant, *ir-ihuči*,

étoile, *ir-ahuahua*,
ir-aguagua,
ir-auhuahua,
jour, *ir-iarama*,
lune, *ir-are*,
miel, *ir-atutu*,
montagne, *ir-uretubi*,
moufette, *ir-ibokobe*,
nuit, *ir-idahü*,
œuf, *ir-omixé*,
paille, prairie, *ir-ixeke*,
palmier du Guaporé, *ir-iai*,
plaine, *ir-ihuókoe*,
riz, *ir-autara*,
roi des vautours, *ir-apačahua*,
sable, *ir-ipu*,
scorpion, *ir-očobikidi*,
tonnerre, *ir-idžūkuhe*.

Préfixe *ana-*, *na-*, *ena-*, *en-*. Ce préfixe est vraisemblablement le préfixe possessif de la première personne :

en-diači, bouche, *na-rakáxe*, cœur,
áná-yokuosi, { œil, *ena-xendžikui*, } oreille,
en-čáko, { *na-ridžike*, }
na-ñe, langue, *ena-xiréra*, { jambe,
na-huareoxo, nez, *na-ribera*, }
na-čobo, ombilic, *na-ñahua*, bras.
ena-xakáe, poitrine.

Préfixe *da-*, *ita-*, *it-* :

ita-bóro, cou, *da-čekero*, cheville,
da-voro, cou, *da-roto*, coude,
it-rakáxe, cœur, *da-baruhe*, poignet,
ita-tokoro, index, *da-larua*, sang,
da-kiru, ongle, *da-rakahua*, ventre.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte en confrontant les listes qui précèdent, ces trois préfixes peuvent alterner les uns avec les autres.

Ce n'est que dans notre vocabulaire que nous trouvons parfois des mots dépouillés de tout préfixe. Voici la liste de ces mots :

1. Dans ce mot, *mai-r-ua*, l'*r* est également euphonique, le radical de « mourir » étant *ua*.

FORMES PRÉFIXÉES.

chicha,	<i>veiki</i> ,	<i>i-veiki</i> ,
perroquet,	<i>báro</i> ,	<i>i-báro</i> ,
lac,	<i>kuri</i> ,	<i>i-kuri</i> ,
poisson,	<i>data</i> ,	<i>i-data</i> ,
patate,	<i>köri</i> ,	<i>i-keri</i> ,
fleur,	<i>čoa</i> ,	<i>i-čoa</i> ,
maïs,	<i>xiki</i> ,	<i>i-xiki</i> ,
terre,	<i>datü</i> ,	<i>i-datu</i> , <i>n-dáti</i> ,
arc,	<i>raupu</i> ,	<i>i-rabupui</i> ,
eau,	<i>kita</i> ,	<i>i-kità</i> ,
feu,	<i>dore</i> ,	<i>i-dóre</i> ,
ped,	<i>abei</i> ,	<i>d-axe</i> , <i>idäh-háš</i> , <i>en-árxe</i> ,
femme,	<i>tórene</i> ,	<i>i-torene</i> ,
sang,	<i>torohua</i> ,	<i>da-tarua</i> ,
bouche,	<i>diača</i> ,	<i>en-diäči</i> , <i>i-diaiče</i> ,
oiseau,	<i>titido</i> ,	<i>i-titido</i> .

Préfixe *krata-*. Ce préfixe, assez rare, nous semble correspondre à l'adjectif numéral *karata*, un, dont il serait la forme de mot secondaire.

kra-torane, *krata-torana*, femme (litt. : une femme),

krata-mihi-torane, fille,

krat-asi, homme,

krata-dapa, canot,

karata-irare, mois (litt. : une lune),

karata-ñika, maison.

Suffixes. — Les suffixes paraissent être aussi variés que les préfixes. Le radical *raka* par exemple se retrouve sous les multiples formes suivantes :

<i>na-raká-xe</i> ,	} cœur, poitrine.
<i>it-raka-be</i> ,	
<i>i-raka-bè</i> ,	
<i>ena-xaká-e</i> ,	
<i>a-raka-be</i> ,	} ventre.
<i>ena-naka-bi</i> ,	
<i>da-raka-hua</i> ,	
<i>da-raká-urúsi</i> ,	

Autant qu'il est possible de le faire avec les

documents dont nous disposons, on peut distinguer les suffixes suivants :

Suffixe *-xe*, *-be*, *-e*, *-yi* (?) :

na-raká-xe, *it-raka-be*, cœur,
i-raka-bè, *i-raka-xe*, *ena-xaká-e*, poitrine,
na-raki-be, *na-raki-yi*, os,
da-baru-be, poignet.

Suffixe *-do*, *-to*, *-tu*, *-ta*, *-te*. Ce suffixe paraît spécial aux mots désignant les poils de l'homme et des animaux, et les plumes :

da-po-to, barbe,
ira-po-ta, menton (litt. : barbe),
na-piru-tu, cils,
na-maravo-do, sourcils,
a-po-ta-kame, *da-pe-ta-guañ*, cheveux,
po-te, plume.

Suffixe *-hua*, *-hue* :

da-raka-hua, ventre,
ira-pe-hue, menton,
toro-hua, *da-tar-ua*, sang.

Suffixe *-be*, *-bi* :

a-raka-be, *ena-naka-bi*, ventre.

Suffixe *-ra*. Ce suffixe ne nous est attesté que par l'exemple suivant :

da-buró-ra, cou (cf. *ita-bóro*, *da-voro*).

Suffixe *-ri* ou plutôt *-si* :

i-yoko-ri, *ánd-yokuo-si*, œil (cf. *ni-yoko*),
ienä-si, feuille (cf. *yenq*).

Suffixe *-kama*, *-kame*, *-kamei*, *-kuana*, *-guañ* :

a-bara-kama, *na-huara-kama*, *guana-kuána*,
á-huara-kamei, *na-ora-kama*, tête,
a-pota-kame, *da-peta-guañ*, cheveux.

Suffixe *-kuhe*. Nous n'avons noté ce suffixe que dans les deux mots suivants :

idahu-kuhe, vent,
iridžü-kuhe, tonnerre.

Verbe auxiliaire. — Le Kayuvava possède un radical, *iču*, qui indique l'existence :

ara-iču, *are-iču*, il est,
arèp-iču, toi-qui-es,
ča-iču-ača ko dabapa, où est dieu ?

Nous retrouvons le même radical dans les deux formes verbales suivantes :

or-iču-huénhua, je veux,
hie-iču-euhua, je-ne-veux-pas,

qui doivent signifier sans doute « il y a volonté », « il n'y a pas volonté ».

Conjugaison. — La deuxième personne de l'impératif est indiquée, d'une façon assez générale, par la préfixation de *p-*¹, qui est le pronom personnel de la 2^e personne :

p-ivorokohà ! prie !
p-iboloire ! donne-moi !
p-idei-rihi ! pardonne-nous !
p-unai ! regarde !
bóre p-ádétahi ! donne-moi plus !
p-iñukuña ! couche-toi !
p-itakereya-tuhi ! lève-toi !
p-uečai ! apporte !
p-arorokui ! marche !

Le même préfixe se retrouve, semble-t-il, à la 2^e personne du présent de l'indicatif :

ča-p-uldi-ača ? où vas-tu ?
ba-ča p-ičaxée ? que cherches-tu ?
ba-ča p-uanguae ? que veux-tu ?

Il est par suite probable que les verbes suivants, qui nous sont donnés par nos informateurs comme étant à l'infinitif, sont en réalité à

1. Il y a cependant des exceptions :

tatulipa, appelle !
čuruiya, assieds-toi !
oho, náyhuo, prends !
yaviru, abuiru, viens ici !

l'impératif, ou à l'indicatif présent (2^e personne) :

<i>p-iečei</i> , rire,	<i>p-uirihi</i> , pleurer,
<i>p-uarihi</i> , tuer,	<i>p-ipatehi</i> , uriner,
<i>p-ibirihi</i> , ramer,	<i>p-aromihi</i> , accoucher,
<i>p-aki</i> , danser,	<i>p-ibitii</i> , dormir,
<i>p-anii</i> , manger,	<i>p-itahui</i> , nager,
<i>p-aidžarai</i> , parler,	<i>p-ikiti-tuhi</i> , pêcher,
<i>p-āparaiče</i> , payer,	<i>p-imiiče</i> , donner.
<i>p-axerei</i> , peindre,	

L'impératif précatif est indiqué, dans nos textes religieux, par la suffixation de *-dopai* :

tubuča-dopai, que soit établi !
adaroso-hà-dopai, que soit adoré !
p-ipepe-hà-dopai, que tu abandonnes !
p-imih-dopai, que tu donnes !
tiko-hà-dopai, qu'ils obéissent !

Dans ces textes également, la troisième personne du singulier du parfait est indiquée très régulièrement par le suffixe *-huipe*, exceptionnellement réduit à *-ui* :

ačoka-ui, naquit,
adabehepe-huipe, souffrit,
ua-huipe, mourut,
adabari-huipe, fut enterré,
ohi-huipe, alla,
ičuru-huipe, s'assit.

Négation. — La négation est indiquée par préfixation de *ye-* :

pa-gibekexa, je comprends,
ye-gibekéé, je ne comprends pas,
or-iču-huénhua, je veux,
hie-iču-euhua, je ne veux pas,
uxiai, je vais,
ye-xabe ar-ūxi, je ne vais pas,
ye-bari, yé-peári, il n'y a pas,
ye-rire, laid.

Interrogation. — L'interrogation se marque par la particule *ča*, exceptionnellement *če* ou *ču* :

ča-iču-ača ko dabapa ? où est dieu ?
ča-p-utdi-ača ? où vas-tu ?
ba-ča, bás-tčá-e ? que, quoi ?
ba-ča kapa-emé ? comment t'appelles-tu ?
 (litt. : quoi ton nom ?)
ba-ča p-ičaxée ? que cherches-tu ?
ba-ča p-uanguae, bás-tčá-e ? que veux-tu ?
ya-če ? que dis-tu ?
mia-ča-e, mia-tča-y, mia-ča-y ? qui ?
mia-tča-y ? qui [est-ce] ?
mia-ča-y kihuede ? qui est là ?
mia-ča-e ki daka ? qui créa ?
ču-añuexi ko dabapa ? y a-t-il un dieu ?
ča-sidara ? quand ?

Prépositions. — Le préfixe *yi-*, *ye-* a le sens de « dans, à, parmi » :

ye-mai-torene, parmi les femmes,
ye-mai-rua, parmi les morts,
yi-bilimbo, à l'enfer,
yi-tdal, dans le ciel,
yi-idag, au ciel,
yi-ritoki, à la droite,
y-apa-nika, à ta maison,
y-arakabe, dans le ventre,
hikoče ye-Dios, ye-Xesu Kristo, ye-Espiritu Santo, je crois en Dieu, en Jésus-Christ, au Saint-Esprit.

Le préfixe *yo-* a le sens de « avec » (accompagnement) :

yo-dabapa, avec Dieu.

Enfin, le préfixe *ñe-* a le sens de « par », quoique, dans un cas, la même relation soit indiquée par le préfixe *y-* :

ñe-tasi, par l'ordre,
ñe-tidoko, par l'œuvre,
y-ira-bibiki, par ma flèche.

Composition. — Les mots composés sont formés par juxtaposition des composants, mais, contrairement à ce qui se passe dans la grande

majorité des langues indiennes, il ne semble pas que le déterminant suive le déterminé :

yača-titido, bec (litt. : bouche-oiseau),
pote-arabadio, poil (litt. : plume-animal) ¹.

Cette observation est confirmée par la place qu'occupe le génitif dans nos textes ; il est vrai qu'il s'agit peut-être de calques de l'espagnol :

adite ape Diosi, mère de dieu,
y-arakabe Virgen, dans le ventre de la vierge,
ñe-tidoko Dios, par l'œuvre de Dieu,
ñe-tasi Ponsio Pilato, par l'ordre de Ponce-Pilate,
yi-ritoki Diosi, à la droite de Dieu,
ir-anameariri rabuddu, le pardon des péchés.

*
 **

L'étude de nos documents permet de présenter d'autres faits grammaticaux intéressants, mais nous préférons, pour l'instant, nous en tenir aux particularités qui nous sont attestées d'une façon à peu près certaine, et attendre, pour compléter cette brève esquisse grammaticale du Kayuvava, des matériaux d'étude plus complets.

Pour la même raison, nous mentionnerons seulement que nous avons noté entre le Kayuvava et les langues de la famille Guaykuru quelques similitudes lexicographiques, dont le nombre ne nous paraît pas suffisant pour affirmer, dès maintenant, une parenté entre les deux idiomes. Le fait est toutefois à retenir, car, dans une autre langue bolivienne, encore bien mal connue, le Tuyoneiri, nous avons trouvé des concordances identiques.

Aux langues qui l'environnent, le Kayuvava ne semble pas avoir fait beaucoup d'emprunts.

1. Signalons toutefois une exception : le mot qui signifie « grande maison » d'après Nordenskiöld : *idore-nyika*, peut en effet se décomposer en *idore-inika* « feu-maison » et doit évidemment être traduit « la maison du feu ».

Nous avons donné, dans un travail antérieur ¹, la liste des mots communs au Mobima et au Kayuvava; voici, d'autre part, les rares ressemblances que nous avons relevées entre cet idiome et le Kaničana :

KAYUVAVA.	KANIČANA.
aujourd'hui <i>ñoxo</i>	<i>umexe</i>
sain <i>pairaxa</i>	<i>ta-pereko</i>
blanc <i>ya-pora-xa</i>	<i>m-bala, hm-bára</i>

bois	<i>pipade</i>	<i>ni-pati-huáre</i>
capricorne	<i>kara-ta</i>	<i>ne-kora-paš</i>
piéd	<i>d-axe</i>	<i>eu-xatsi</i>
côtes	<i>da-taraka</i>	<i>eu-turaxa</i>
courant	<i>iri-huici</i>	<i>iko-huiš</i>
trois	<i>kurapa, kulápa</i>	<i>kalaxa-ka.</i>

De nos recherches, il résulte, en définitive, qu'il y a lieu provisoirement de maintenir la famille linguistique Kayuvava comme famille indépendante.

KAYUVAVA ².

I. VOCABULAIRE.

abeille	<i>kenara</i> (2)
accoucher	<i>pa-romihi</i> (2) [cf. fils]
agouti	<i>yekeke</i> (2) [cf. paca, lapin d'Amérique]
aimer :	
j'aime [Dieu]	[<i>patdara</i>] <i>kixarese</i> [<i>ko daba-pa</i>] (5)
aller :	
je vais	<i>uxi-ai</i> (5) <i>úši-ai</i> (7)
tu vas	<i>dópi</i> (7)
je suis allé [ce matin]	<i>xuiča</i> [<i>oreiri</i>] (5)
il est allé	<i>áriako</i> (7)
j'irai [demain]	<i>marax-uxi</i> [<i>čoakaču</i>] (5)
j'irai [au ciel avec Dieu]	<i>marax-uxi</i> [<i>tui yi tdał yo dabapa</i>] (5)
je ne vais pas	<i>ye xabe ar-uxi</i> (5)

va à ta maison et reviens vite !	<i>terei-ñama</i> [<i>y-apa-nika, yau-rexiča iñe</i>] (5)
allons !	<i>oyere</i> (2) <i>úši-ére</i> (7)
allez, marchez	<i>terei</i> (5)
où vas-tu ?	<i>čaputdiača</i> (5)
allons-nous-en d'ici !	<i>yeremá</i> (5)
âme	<i>ir-ičé</i> (1)
ami	<i>inyéka</i> (4) [cf. maison]
ananas	<i>yoro</i> (2)
animal	<i>ir-abadio</i> (1)
année	<i>ir-idoremaka</i> (1) [cf. feu]
appelle !	<i>tatulipa</i> (2)
s'appeler :	
comment t'appelles-tu ?	<i>bača kapa-emé</i> (5) [litt. : quoi ton nom ?]
apporte !	<i>puečai</i> (2)
araignée	<i>yoropo</i> (2)
arc	<i>i-rahupui</i> (2) <i>ranpu</i> (4) ³ <i>na-bibiki</i> (3) [cf. flèche]
argile	<i>poné</i> (2)
s'asseoir :	
assieds-toi !	<i>čuruiya</i> (2)
aujourd'hui	<i>ñoxo</i> (2) <i>iñohò</i> (6)
aveugle	<i>ičeuñé</i> (2)
avoir :	
il y a	<i>añuexi</i> (5) <i>añubéhi</i> (7) <i>arexi</i> (2)

1. CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *Linguistique bolivienne. La langue Mobima (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XI, 1914, p. 183-211), p. 194-195.*

2. Nous désignons par 1 le Kayuvava d'Hervás, par 2 le Kayuvava de d'Orbigny, par 3 le Kayuvava de Fonseca, par 4 le Kayuvava de Heath, par 5 le Kayuvava de Cardús, par 6 le Kayuvava de Teza, par 7 le Kayuvava de Nordenskiöld.

Pour notre notation phonétique, cf. CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *Linguistique bolivienne. Le groupe Otuké (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. IX, 1912, p. 317-337), p. 318.*

3. Vraisemblablement faute d'impression pour : *raupu*.

il n'y a pas	yehari (5) yavari (2) yéari, yépedari (7) [cf. non]	cerf guazu pucu idarehe (2) (n)dárä ^e (7) (<i>Cervus paludosus</i>)
y a-t-il [un Dieu]?	ču añuexi [ko dabapa] (5)	cerf guazu ti (Cervus campestris)
bambou (grand)	ir-adžüdžü (2)	idohe (2) ido (7)
banane	ikoko (2) ikuúinko (7)	cerf guazu bira čöce (2) (<i>Cervus simplicornis</i>)
barbe	da-poto (2)	cervelle i-natütü (2)
en bas	yahü (1)	ceux-là, celles-là aranaxi (2)
beaucoup	tadeta (2)	chaleur baibóko (3)
superlatif de beaucoup	ñaraparetay (2)	chanter paitoñoi (2)
beau-frère	šaiti (2)	chat bariekeke (2)
bec	yača titido (2) [cf. bouche, oiseau]	chauve-souris ičeča (2)
blanc	ya-pora-xa (2) ira-bore (1) (n)yá-bore-ha (7)	chemin i-nanaka (1)
blatte	bibi (2)	chemise d'écorce i-moro (2)
bleu	yurusi (2) (n)yórosi (7)	chenille naiñu (2)
bois	narázi (3)	chercher :
bois, broussailles	bispóde (3)	que cherches-tu? bača picaxée (5)
bois, forêt	pípade (2) pípódá (7) inéranare (1)	chétif, misérable čeheyre (7) [cf. mauvais]
bois à brûler	ibisi (2)	cheveux a-potakame (1) da-petagua-na (2)
bon	pá-yrá-ha (7) [cf. joli]	tátob (4) ndatah ¹ (3)
bouche	en-diáči (4) i-diaiče (3) diača (2) iyačae (1)	cheville da-čekero (2)
bouilloire	torendúto (4)	chicha iveiki (2) veiki (5)
bouton de fleur	araipa (3)	chien nahua (2-7)
bras	nanyau (4) na-ñáma (3) nahua (2) i-náhue (1)	chienne i-náhua (7)
brun	(n)yá-la-ha (7) [cf. noir, rouge]	les chiens mey-náhua (7)
cabiai	yoanan (2)	ciel idah (1) idahü (2)
calebasse en arbre	kočopi (2)	[Dieu est] au ciel [ko dabapa araiču kei tui] yi-tdal (5)
canne à sucre	ir-atutu (2) [cf. bambou, miel]	[j'irai] au ciel [avec Dieu] [maraxuxi tui] yi-tdal [yo dabapa] (5)
	iázukar (7) [esp. : azúcar, sucre]	[qui créa] le ciel [et la terre ?] [miačae ki daka] i tdał [anai-pa ki tdati] (5)
canot	krata-dapa (2)	cigale takiñere (2)
capricorne (Cerambyx)	karata (2)	cils na-pirulu (2)
ce, cette	arenaxi (2)	cire kenara (2) [cf. abeille]
cendre	čošóko (3)	citrouille ikimi (2)

1. Fonseca donne pour ndatah le sens de « tête » et pour na-orakama, le sens de « cheveux ». L'inversion est évidente. Aussi avons-nous cru pouvoir la supprimer.

clair	<i>pa-ibokoro-hà</i> (1)	Dieu le créa	<i>ana ko dabapa ki daka</i> (5)
coati roux (<i>Nasua</i>)	<i>kapuya</i> (2)	crocodile	<i>ñatè</i> (2)
cobaye	<i>ir-udžiū</i> (2)	cuir	<i>isahedáva</i> (3) [cf. écorce]
cœur	<i>it-rakabe</i> (2) <i>na-rakáxe</i> (4) [cf. ventre]	cuisse	<i>i-daxe</i> (2)
comment :		danser	<i>paki</i> (2)
comment t'appel- les-tu ?	<i>bača kapa-emé</i> (5) [litt. : quoi ton-nom ?]	dauphin des ri- vières	<i>potohi</i> (2)
comprendre :		demain	<i>čekačo</i> (2)
je comprends ton idiome	<i>pagibekexa kapa-ramiñña</i> (5)	[j'irai] demain	<i>[maraxuxi] čoakaču</i> (5)
je ne comprends pas ton idiome	<i>yegibeké kapa-ramiñña</i> (5)	dent	<i>id-áhi</i> (3) <i>aíče</i> (1)
content :		dents incisives	<i>d-axi</i> (2)
je suis content	<i>há-riki-ha</i> (7)	mes dents incisi- ves	<i>án-atširo</i> (7)
tu es content (heu- reux)	<i>pá-riki-ha</i> (7)	tes dents incisives	<i>anap-áysi</i> (7)
copris ou bousier	<i>koročodapixi</i> (2)	dents molaires	<i>dadiodie</i> (2)
corbeille	<i>suéra</i> (3)	diable	<i>mahinaxe</i> (2)
corde	<i>ena-šakána</i> (4)	didelphe	<i>čučohe</i> (2)
cornes de cerf	<i>iča-derehe</i> (2)	dieu	<i>mai-mona</i> (1)
corps	<i>huabe</i> (1)		<i>i-dabapa</i> (2)
côtes (os)	<i>da-taraka</i> (2)	y a-t-il un Dieu ?	<i>ču añuexi ko dabapa</i> (5)
coton	<i>yuxuru</i> (2)	où est Dieu ?	<i>čai čuāča ko dabapa</i> (5)
cou	<i>da-buróra</i> (4) <i>ita-bóra</i> (3) <i>da-voro</i> (2)	Dieu est au ciel	<i>ko dabapa araču kei tui yi- tdal</i> (5)
se coucher :		Dieu le créa	<i>ana ko dabapa ki daka</i> (5)
couche-toi !	<i>piñukuña</i> (2)	j'aime Dieu	<i>patdara kixarese ko dabapa</i> (5)
coude	<i>da-roto</i> (2)	j'irai au ciel avec Dieu	<i>maraxuxi tui yi tđal yo da- bapa</i> (5)
couguar (<i>Felis con- color</i>)	<i>tapu</i> (2)	dire :	
courant des riviè- res	<i>ir-ibuiči</i> (2)	que dis-tu ?	<i>yače</i> (5)
courir	<i>p-iverehe</i> (2)	doigt	<i>en-dádra</i> (4) [cf. main] <i>asibiri</i> (1)
court	<i>mačaxakama</i> (2)		<i>iarue-tárusi</i> (3) [cf. main]
couteau	<i>andatuáre</i> (4)	indicateur	<i>itatokoro</i> (2)
[je veux] un cou- teau	<i>[xuagnaxa] ratdaure</i> (5)	médus	<i>yeupare</i> (2)
crabe d'eau douce	<i>kovo</i> (2)	auriculaire	<i>piāčo</i> (2)
crapaud	<i>bočo</i> (2)	pouce	<i>en-dádra</i> (4) [cf. doigt, main] <i>imurire</i> (2)
créer :		doigt des pieds	<i>sisihadaxe</i> (2)
qui créa le ciel et la terre ?	<i>miačae ki daka i tđal anaipa ki tđati</i> (5)	donner	<i>pimiče</i> (2)
		donne-moi !	<i>piboloire</i> (2)
		donne-moi plus !	<i>bóre pádětahi</i> (7)

dormir	<i>pibitii</i> (2)	mon fils	<i>ana-čirómi</i> (4) <i>áre-čirómihi</i> (7)
doux	<i>pa-ilo-bà</i> (1)	ton fils	<i>árepá-romihi</i> (7)
drap, étoffe	<i>iodža</i> (3)	flèche	<i>ira-bibiki</i> (2) <i>da-bibiki</i> (4)
eau	<i>ikità</i> (1) <i>ikita</i> (2) <i>kita</i> (3-5) <i>kita</i> (7)	[j'ai tué un jaguar] avec la flèche	<i>žerá-bi</i> (3) <i>[xuariye ki xetdaba] y-ira-bibiki</i> (5)
éclair	<i>ičarara</i> (1)	fleur	<i>čoa</i> (3) <i>ičoa</i> (2)
écorce	<i>išaheddva</i> (3) [cf. cuir]	fleuve	<i>kita</i> (3) [cf. eau]
écureuil	<i>tütü</i> (2)	force	<i>isidžixixa</i> (2)
enfant	<i>mami-torani</i> (4) [cf. garçon, femme]	fourmi	<i>piči</i> (3) <i>išoodo</i> (2)
enfant mâle	<i>nanú</i> (3) <i>mamixiini</i> (2)	fourmilier tama-noir (<i>Myrmecophaga jubata</i>)	<i>pataño</i> (2)
enfant femelle	<i>maváona</i> (3) <i>krata-mihi-torane</i> (2)	fourmilier taman-dua	<i>moto</i> (2)
épaule	<i>i-toko</i> (1) <i>ira-toko</i> (2)	fourmilière	<i>čoodo</i> (2) [cf. fourmi]
épine	<i>yauxa</i> (2)	frère	<i>vadapuhue</i> (2)
épouse :		froid	<i>ridžui</i> (3)
mon épouse	<i>ara-nyatonúni</i> (4)	front	<i>i-čoko</i> (1) <i>ira-čokoho</i> (2) <i>na-rána</i> (4) [cf. face]
étoile	<i>ir-aguagua</i> (1) <i>ir-auhuahua</i> (2) <i>rauahua</i> (5) <i>ir-abúa-hua</i> (7)	fruit	<i>ipa</i> (2) <i>andhim</i> (3)
être :		fumée	<i>namo</i> (3)
où est Dieu ?	<i>čai čuača ko dabapa</i> (5)	garçon	<i>milmi</i> (4) <i>maixim</i> (2)
Dieu est dans le ciel	<i>ko dabapa araču kei tui yit-dal</i> (5)	genou	<i>da-čokodžo</i> (2)
face	<i>i-rahunna</i> (1) <i>i-rahuna</i> (2) <i>na-ránna</i> (4) [cf. front]	glouton taïra	<i>tapa</i> (2)
femme	<i>itorene</i> (1) <i>tórene</i> (7) <i>krata-torane</i> (2) <i>tenani</i> (4)	graine	<i>varie</i> (2) [cf. noyau]
femme mariée	<i>torana, krata-torana</i> (3)	grand	<i>patara</i> (2)
fer	<i>nekararebe</i> (2)	grand'mère	<i>itata</i> (2)
fesse	<i>inedare</i> (2)	grand-père	<i>ivava</i> (2)
feu	<i>idore</i> (1-2) <i>idori</i> (3) <i>dore</i> (5) <i>idóre</i> (7)	gras	<i>ya-puxa-he</i> (2)
feuille	<i>yenq</i> (2) <i>iénási</i> (3)	grenouille	<i>kurara</i> (2)
filer	<i>čakünui</i> (2)	grillon	<i>terè-terè</i> (2)
fillette (opposé à garçon)	<i>krata-milhi-torane</i> (2) <i>mami-torani</i> (4) [cf. garçon, femme]	guêpe à miel	<i>miño</i> (2)
fillette (opposé à fils)	<i>čirómixi</i> (2)	guerrier	<i>načumi</i> (4)
ma fille	<i>ana-čirómi</i> (4)	haricots	<i>ipete</i> (2)
fils	<i>čirómixi</i> (2)	en haut	<i>tui</i> (1)
		herbe pour les bestiaux	<i>r-išóko</i> (3) [cf. paille, prairie]
		hier :	

[mon père est mort] hier	<i>rarirue</i> [hua ka papa] (5)	langue	<i>i-nè</i> (1) <i>na-yí</i> (4) <i>na-ñe</i> (2) <i>nauhe</i> ¹ (3)
homme	<i>xadsi</i> (1) <i>krat-asi</i> (2) <i>idsi</i> (7) <i>yasi</i> (6) <i>me-yése</i> (4) [cf. peuple]	ma langue	<i>a-nyénnyé</i> (7)
	<i>idkô</i> (3)	ta langue	<i>apá-nyé</i> (7)
<i>Hydromys</i>	<i>varèrè</i> (2)	lapin d'Amérique	<i>yekeke</i> (2) [cf. paca, agouti]
idiome :		lentes de pou	<i>tokuke</i> (2)
[je comprends] ton idiome	[<i>pagibekexa</i>] <i>kapa-ramiñiña</i> (5)	se lever :	
[je ne comprends pas] ton idiome	[<i>yegibeklé</i>] <i>kapa-ramiñiña</i> (5)	lève-toi !	<i>pitakereya tuhi</i> (2) [cf. en haut]
iguane	<i>huiri-huiri</i> (2)	lézard	<i>iboro</i> (2)
il, elle	<i>are</i> (2) <i>arè</i> (5)	libellule	<i>mamavaro</i> (2)
ils, elles	<i>are-riki</i> (2-5)	loin	<i>ir-abuxa</i> (2)
indiens Kayuva	<i>mi-kayuvabá</i> (7)	long	<i>dareaama</i> (2)
va		loup rouge (<i>Canis jubatus</i>)	<i>davo</i> (2)
intestin	<i>na-kono</i> (2)	loutre (grande)	<i>katada</i> (2)
iule	<i>čameroro</i> (2) [cf. scolopendre]	loutre (petite)	<i>čara-katada</i> (2)
ivre	<i>ya-dače-xa</i> (2)	lune	<i>ir-are</i> (1-5) <i>ir-arè</i> (2) <i>ir-àre</i> ² (3) <i>ir-àre</i> ³ (7)
jaguar (<i>Felis onça</i>)	<i>yedava</i> (2) <i>yetdaba</i> (5) <i>yedá-bua</i> (7)	maigre	<i>čepuhi</i> (2)
[j'ai tué] un jaguar [avec la flèche]	[<i>xuariye</i>] <i>ki xetdaba</i> [y-ira-bibiki] (5)	main	<i>a-rue</i> (1) <i>da-ru</i> (2-3) <i>en-dádra</i> (4) [cf. doigt]
jambe	<i>i-ribera</i> (1) <i>i-rabara</i> (2) <i>na-ribera</i> (3) <i>ena-xiréra</i> (4)	ma main	<i>á-rui</i> (7)
jaune	<i>daruta</i> (2) <i>dárute</i> (7)	ta main	<i>anapá-lu</i> (7) (1 roulé)
je, moi	<i>areahi</i> (2) <i>aréái</i> (5) <i>aréay</i> (7)	maïs	<i>ixiki</i> (2) <i>xiki</i> (5) <i>biki</i> (7)
c'est moi	<i>ánetčtro</i> (7)	maïs vert (<i>choclo</i>)	<i>ir-isoiki</i> (2) [cf. herbe, paille, prairie]
jeune	<i>mami-basi</i> (2) [cf. garçon, homme]	maison	<i>karata-ñika</i> (2) <i>i-ñika</i> (1)
joli	<i>ira-xa</i> (2) [cf. bon]	ma maison	<i>á-nyika</i> (7)
joue	<i>i-ribuxú</i> (2) [cf. visage]	ta maison	<i>ápa-nyika</i> (7)
jour	<i>ir-iarama</i> (1-6) <i>ir-iaramá</i> (2)	[va] à ta maison [etreviens vite!]	[<i>tereĩnama</i>] <i>y-apa-mika</i> , [<i>yau-rexiča iñe</i>] (5)
lac	<i>ikuri</i> (1) <i>kuri</i> (2) <i>kúri</i> (7)	grande maison	<i>idore-nyika</i> (7) [cf. feu]
lac Rojo aguado	<i>yátčaha</i> (7)	petite maison	<i>múderi-nyika</i> (7)
laid	<i>yerire</i> (2)	malade	<i>ya-kevaine-xa</i> (2)
laine	<i>irana</i> (2)	manger	<i>panii</i> (2)
lampyre ou hélater	<i>džape</i> (2)	manioc	<i>daduxu</i> (2) <i>dáhuhu</i> (7)

1. Vraisemblablement erreur d'impression pour *nanhe* (transcription portugaise) = *nañe*.

2. Fonseca donne : *iräre* pour « langue » et *nauhe* pour « lune ». Il y a eu évidemment inversion entre ces 2 mots qui se suivent dans son vocabulaire.

3. Le premier *r* est nasal.

marais	<i>nakedoxe</i> (2)		<i>na-hauvéo</i> (4)
marcher :			<i>na-orandza</i> (3)
marche !	<i>parorokui</i> (2)	mon nez	<i>á-huarióše</i> (7)
mari	<i>krát-asi</i> (3) [cf. homme]	ton nez	<i>pá-huarióše</i> (7)
mon mari	<i>ara-tiri</i> (4)	noir	<i>ya-ta-xa</i> (2) (n) <i>yá-ta-ha</i> (7)
matin :			[cf. rouge, brun]
je suis allé ce	<i>xuiča oreiri</i> (5)		<i>iñeranare</i> (1) [cf. bois]
matin		non	<i>yobe</i> (2)
mauvais	<i>čexeire</i> (2) [cf. chétif]		<i>yebari</i> (5) [cf. il n'y a pas]
méchant	<i>ya-raka-xa</i> (2)	nourriture	<i>rabururue</i> (5)
mentir	<i>abuxa</i> (2)	nous	<i>are-riši</i> (2) <i>are-rixi</i> (5)
menton	<i>ira-pota</i> (3) <i>ira-pehue</i> (2)		<i>anère</i> (7)
mère	<i>i-dile</i> (1)	nous tous	<i>kuóšáère</i> (7)
	<i>apipi</i> (2)	noyau	<i>variě</i> (3) [cf. graine]
ma mère	<i>era-pipi</i> (4)	nuit	<i>ir-idahü</i> (2)
	<i>an-ditey</i> (7)		<i>xarao</i> (1)
ta mère	<i>da-pédi</i> (7)	obscur	<i>pa-idao-hà</i> (1)
mésquin	<i>ibuiča</i> (2)	odorant	<i>pa-ube-ha</i> (1)
miel	<i>ir-atutu</i> (2) [cf. canne à	œil	<i>i-yokori</i> (1) <i>ni-yoko</i> (2) <i>ánd-</i>
	sucre]		<i>yokuosi</i> (7)
mois	<i>karata-irare</i> (1)		<i>en-čáko</i> (4) [cf. front]
mollusques :			<i>na-rinčoh</i> (3)
mulette longue	<i>mayarivi</i> (2)	œuf	<i>ir-omixe</i> (2)
mulette épaisse	<i>iraro</i> (2)	oiseau	<i>mistimi</i> (3)
anodonte	<i>paxave</i> (2)		<i>titido</i> (2) <i>ititido</i> (1)
hélices et ampul-	<i>ibočo</i> (2)	roi des vautours	<i>ir-apačahua</i> (2)
laires		(<i>Sarcoramphus</i>	
montagne	<i>ir-uretuhi</i> (2)	<i>papa</i>)	
	<i>tindare</i> (3)	pérénoptère uru-	<i>bado</i> (2)
mouche	<i>naniče</i> (3)	bu (<i>Catharthes</i>	
	<i>ikarahue</i> (2)	<i>urubu</i>)	
mouche marehui	<i>meko</i> (2)	pérénoptère aura	<i>dakehe bado</i> (2)
moufette (<i>Mephi-</i>	<i>ir-ibokohe</i> (2)	(<i>Catharthes au-</i>	
<i>tis</i>)		<i>ra</i>)	
mourir :		caracara (grand)	<i>čara</i> (2)
mon père est mort	<i>rarirue hua ka papa</i> (5)	(<i>Polyborus vul-</i>	
hier		<i>garis</i>)	
moustique	<i>nanüču</i> (2)	caracara (petit)	<i>tiye</i> (2)
musique	<i>maño tonopa</i> (2)	(<i>Polyborus chi-</i>	
nager	<i>pitahui</i> (2)	<i>machima</i>)	
narines	<i>vareoxe</i> (2)	aigle (<i>Morphnus</i>	<i>kerekere</i> (2)
neveu, nièce	<i>ñihikuče</i> (2)	<i>urubitinga</i>)	
nez	<i>i-bariöhò</i> (1) <i>na-huareoxo</i> (2)		

chouette ourau-	<i>momorokoto</i> (2)	arara (<i>Macrocer-</i>	<i>araba</i> (3)
courca		<i>cus</i>)	
duc ñacurutu (<i>Bu-</i>	<i>kuruhupu</i> (2)	ara jaune	<i>borača</i> (2)
<i>bo magellanicus</i>)		perroquet amazo-	<i>ibaro</i> (2)
effraie (<i>Strix per-</i>	<i>taho</i> (2)	ne	
<i>lata</i>)		perroquet	<i>báro</i> (3)
petit duc (<i>Scops</i>	<i>vadži</i> (2)	perroquet sey	<i>kurečēce</i> (2)
<i>choliba</i>)		perruche (<i>Psitta-</i>	<i>čoxi</i> (2) <i>šúsi</i> (3)
très petite chouet-	<i>totoxo</i> (2)	<i>cula</i>)	
te		ara à collier	<i>koni</i> (2)
tangara bleu	<i>natuhu</i> (2)	todier (<i>Todus</i>)	<i>mavisi</i> (2)
tyran bienteveo	<i>dakiririti</i> (2)	hocco à bec rouge	<i>yoti</i> (2)
(<i>Tyrannus sul-</i>		(<i>Crax</i> sp.)	
<i>furatus</i>)		hocco à crête	<i>pico</i> (2)
fournier (<i>Furna-</i>	<i>tütü</i> (2)	(<i>Crax</i> sp.)	
<i>rius rufus</i>)		faisan à cravate	<i>kodo</i> (2)
hirondelle	<i>dapičorodo</i> (2)	faisan noir	<i>čaxi</i> (2)
engoulevent (<i>Ca-</i>	<i>bokora</i> (2)	faisan hucloco	<i>yorokodabo</i> (2)
<i>primulgus</i>)		coq	<i>yasi-takurako</i> (2)
moineau cardinal	<i>pičakuri</i> (2)	poule	<i>takura</i> (2) <i>tákaráro</i> (7)
grand cassique	<i>bokorodo</i> (2)	les poules	<i>mey-tákaráro</i> (7)
cassique tojo	<i>ir-iarabo</i> (2)	perdris	<i>boyokoko</i> (2)
cassique matico	<i>potokimi</i> (2)	faisan catinguera	<i>kaña</i> (2)
troupiale chopi	<i>toti</i> (2)	pigeon	<i>čuku</i> (2)
(<i>Icterus</i> sp.)		tourterelle yeruti	<i>yexo</i> (2)
oiseau-mouche	<i>tututu</i> (2)	tourterelle pecui	<i>čorovo</i> (2)
martin-pêcheur	<i>parasasa</i> (2)	autruche	<i>doxe</i> (2)
(<i>Alcedo</i> sp.)		vanneau armé	<i>ineka</i> (2)
pic en général	<i>čexoxanare</i> (2)	courlan	<i>korahua</i> (2)
coucou (<i>Cuculus</i>)	<i>džadokoko</i> (2)	grand héron cou-	<i>huahukare</i> (2)
couroucou (<i>Tro-</i>	<i>isoha</i> (2)	leur de plomb	
<i>gon</i>)		héron roux	<i>soko</i> (2)
ani des savanes	<i>utubi</i> (2)	aigrette	<i>vake</i> (2)
(<i>Crotophaga</i>		cigogne	<i>huačebuhu</i> (2)
<i>ani</i>)		jabiru (<i>Ciconia</i>	<i>vabo</i> (2)
toucan toco	<i>yarapa</i> (2)	<i>mycteria</i>)	
(<i>Rhamphastos</i>		tantale (<i>Tantalus</i>)	<i>čodoče</i> (2)
<i>toco</i>)		spatule (<i>Platalea</i>)	<i>bebèbè</i> (2)
aracari superbe	<i>piñiki</i> (2)	ibis de Cayenne	} <i>čacaka</i> (2)
(<i>Pteroglossus</i>)		ibis bronzé	
ara rouge (<i>Macro-</i>	<i>tava</i> (2)	grand ibis	
<i>cercus macao</i>)		bécassine	
		jacana (<i>Parra</i>)	<i>xekeke</i> (2)

kamichi huppé	<i>dokaha</i> (2)	palmier petit épi-	<i>uhware</i> (2)
(<i>Palamedea</i>)		neux	
poule d'eau	<i>korokoro</i> (2)	papillon	<i>žanzáro</i> (3)
râle géant	<i>sirikoba</i> (2)		<i>yaryaryu</i> (2)
grèbe (<i>Podiceps</i>)	<i>popo</i> (2)	paresseux tridac-	<i>huayore</i> (2)
mouette	<i>davrikita</i> (2)	tyle	
cormoran nigaud	<i>vayuyu</i> (2)	parler	<i>paidžarai</i> (2)
haninga (<i>Plotus</i>	<i>torayuyu</i> (2)	patate douce	<i>ikeri</i> (2) <i>köri</i> (7)
<i>anhinga</i>)		payer	<i>paparaice</i> (2)
canard musqué	<i>yabača</i> (2)	payé	<i>paparai</i> (2)
petit canard	<i>visisi</i> (2)	peau	<i>da-isi</i> (2)
ombilic	<i>na-čobo</i> (2)	pécari	<i>yukuku</i> (2)
oncle	<i>tete</i> (2)	pêcher	<i>pikiti tubi</i> (2)
ongles	<i>do-kíra</i> (4) <i>da-kiru</i> (2)	peigne	<i>rapapáda</i> (3)
	<i>mašóu hóusi</i> (3)	peindre	<i>paxerei</i> (2)
oreille	<i>i-radike</i> (2) <i>a-ridyikéi</i> (7)	pénis	<i>na-nidna</i> (3)
	<i>na-ridžike</i> (3) <i>enā-xengi-</i>	père	<i>i-dabapà</i> (1) <i>apapa</i> (2)
	<i>kui</i> [probablement : <i>ena-</i>	mon père	<i>era-pápa</i> (4)
	<i>xendžikui</i>] (4)		<i>dra-huópi</i> (7) (r nasal)
os	<i>na-rakihe</i> (2) <i>na-rakiyi</i> (4)	ton père	<i>namótó</i> (7)
où :		mon père [est	[<i>rarirue hua</i>] <i>ka papa</i> (5)
où vas-tu ?	<i>čaputdiača</i> (5)	mort hier]	
où est Dieu ?	<i>čai čuača ko dabapa</i> (5)	petit	<i>motriye</i> (2)
oui	<i>axa</i> (2) <i>xal</i> (5)	peu	<i>rikenaxi</i> (2)
paca	<i>yekeke</i> (2) [cf. agouti, lapin	très peu	<i>ñahaorike</i> (2)
	d'Amérique]	peuple	<i>me-yése</i> (4) [cf. homme]
paille	<i>ir-ixeke</i> (2) [cf. prairie,	pied	<i>abei</i> (1) <i>d-axe</i> (2) <i>en-árxe</i>
	herbe]		(4) <i>idàb-hás</i> (3)
paille de maïs	<i>yeki</i> (2)	mon pied	<i>ásey</i> (7)
palmier total	<i>padaku</i> (2)	ton pied	<i>áp-ahéy</i> (7)
palmier motacu	<i>huari-keté</i> (2)	pierrre	<i>iyaroha</i> (1) <i>yaroho</i> (2) <i>iarógo</i>
(<i>Attalea Hum-</i>			(3) <i>náloho</i> (7)
<i>boldtiana</i>)		piment	<i>kadabu</i> (2)
palmier carundai	<i>keté</i> (2)	plaine	<i>ir-ihuókoe</i> (7)
palmier chonta	<i>papaho</i> (2)	plante du pied	<i>d-axe</i> (2) [cf. pied]
palmier cusi (<i>At-</i>	<i>murereketeu</i> (2)	pleurer	<i>puirihí</i> (2)
<i>talea spectabilis</i>)		pleuvoir	<i>mairibokidabo</i> (2)
palmier royal	<i>sosiki</i> (2)	il pleut	<i>itboe killabó</i> (5)
palmier marayahu	<i>yadadeu</i> (2)	pluie	<i>idabu</i> (1)
(<i>Bactrix mara-</i>		plumes	<i>pote</i> (2)
<i>ja</i>)		plus :	
palmier du Gua-	<i>ir-iai</i> (2)	donne-moi plus!	<i>bóre pádétahi</i> (7)
poré		poignet	<i>da-baruhe</i> (2)

poil	<i>pote arabadio</i> (2) [cf. plume, animal]	queue (du chien)	<i>yényén-náhua</i> (7)
poisson	<i>idáta</i> (3) <i>idata</i> (1) <i>data</i> (2)	qui ?	
[je désire] du poisson	<i>[atdaiča]</i> <i>dakta</i> (5)	qui [est-ce] ?	<i>miatčáy</i> (7)
raie armée des rivières	<i>bikidi</i> (2)	qui est là ?	<i>mia čáy kihuede</i> (7)
dorade	<i>iroha</i> (2)	qui créa le ciel et la terre ?	<i>miačae ki daka i tda anaipa ki tdati</i> (5)
bagre armé	<i>korokoro</i> (2)	rainette	<i>dabuku</i> (2)
sábalo	<i>čoboko</i> (2)	rame	<i>ira-biri</i> (2)
bagre surubí (<i>Platyistoma</i> sp.)	<i>yutapa</i> (2)	ramer	<i>pibiribi</i> (2)
palometa	<i>dadžure</i> (2)	rat	<i>namono</i> (2)
anguille ou syn-branche	<i>pučuču</i> (2)	regarde !	<i>punai</i> (2)
bagre	<i>čaka</i> (2)	renard	<i>ivexu</i> (2)
pacu (<i>Prochilodus</i> , <i>Myletes</i> sp.)	<i>barikidi</i> (2)	revenir :	
poitrine	<i>i-rakahè</i> (1) <i>i-rakaxe</i> (2) <i>ena-xakáe</i> (4) <i>na-máme</i> (3) [cf. sein] <i>huarinahua</i> (2)	va à ta maison et reviens vite !	<i>tereñnama yaipanika, yaure-xiča ine</i> (5)
porc-épic		rien	<i>ñañavari</i> (2)
se porter :		rire	<i>pieči</i> (2)
comment te portes-tu ?	<i>pa-ira-xá</i> (2) <i>ba-ira-xa</i> (5)	rivière	<i>mananbaniki</i> (2)
je me porte bien	<i>pairaxái</i> (2) <i>pairaxai</i> (5) [cf. sain, bon, joli]	rio Iténès ou Guaporé	<i>itenes</i> (2)
pot	<i>rirabóto</i> (3)	rio Mamoré	<i>marambareki</i> (2)
pou de tête	<i>dapečēce</i> (2)		<i>idaráma</i> (7)
pourri	<i>oripono</i> (2)	rio Itonama	<i>vačere</i> (2)
prairie	<i>iri-xeke</i> (2) [cf. paille, herbe]	rio Blanco	<i>ya-bore-xa</i> (2) [cf. blanc]
prendre :		riz	<i>ir-autara</i> (2)
prends !	<i>oho</i> (2) <i>náyhuo</i> (7)	rose (adject.)	<i>bébēbe</i> (7)
près	<i>ñarama</i> (2)	roseau en éventail	<i>yumaré</i> (2)
propre	<i>ya-rero-xa</i> (2)	rosée	<i>ibarakoho</i> (2)
puce pénétrante	<i>kočepa</i> (2)	rouge	<i>pa-to-hà</i> (1) <i>ya-te-xa</i> (2) (n) <i>yá-ta-ha</i> (7) [cf. noir, brun]
punaise	<i>yaxixabibi</i> (2)	sable	<i>ir-ipu</i> (2)
quand ?	<i>časidara</i> (2)		<i>idathi</i> (3) [cf. terre]
que ?		sain	<i>pa-ira-xa</i> (2) [cf. bon, joli et se porter]
que dis-tu ?	<i>yače</i> (5)	sàle	<i>ya-moe-xi</i> (2)
que cherches-tu ?	<i>bača pičaxée</i> (5)	sang	<i>torohua</i> (2) <i>da-tarua</i> (4)
que veux-tu ?	<i>bača puauguae</i> (5) <i>bástčade</i> (7)	sauterelle	<i>čačača</i> (2)
		scolopendre	<i>čameroro</i> (2) [cf. iule]
		scorpion	<i>ir-očobikidi</i> (2)
		sein de femme	<i>ana-mámi</i> (4) [cf. poitrine]
			<i>torane</i> (2) [cf. femme]

sel	čopara (2) čopála (7)				dati (5) ndāti (7) [cf. sable]
serpents :					
orvet et amphis- bène	čukuhu (2)		[qui créa le ciel et] la terre ?		[mīāčae ki daka i tdał anai- pa] ki tdati (5)
boa	yoari (2)		tête		a-barakama (1) na-huara- kama (2) gu-anakudna (4) á-huarakámei (7) na- orakama (3)
couleuvre	yataxaeñi (2)				
crotale	sisisi (2)				
singes :					
atèle coaïta (<i>Ate- les paniscus</i>)	yoara (2)		tique garrapata		pečeče (2)
alouate rouge	yatexa, maxaňi (2)		tisser		iratiki (2)
(<i>Stentor</i>)			ton		arén (7)
alouate noir (<i>Sten- tor</i>)	maxaňi, nataxa (2)		tonnerre		ir-idžükube (2)
			tortue d'eau douce		čubada (2)
			tortue de terre		bada (2)
callitriche	ňoko (2)		tous :		
callitriche lion	isuixa (2)		nous tous		kuoésá-ěre (7)
maquis nocturne	džüdžü (2)		vous tous		kuoésá-pere (7)
sœur	amabo (2)		triste		imixairakahe (2)
soif	araxexa (2)		tu, toi		area (2) areá (5) áréa (7)
soleil	iyaramà (1) ñaraman (2) ñaramán (3) yàrama (5) [cf. jour] imáka (7)		c'est toi		arén cáy ¹ (7)
			tuer		puarihi (2)
			j'ai tué [un jaguar avec la flèche]		xuariye [ki xetdaba y-ira- bibiki] (5)
sot	čakuiče (2)		uriner		pipatehi (2)
sourcils	na-maravodo (2)		vase de terre		buku (2)
sourd	ičeaíta (2)		veine		nakuoomoňe (2)
spectre (insecte)	vaba (2)		venir :		
tabac	yúpä (4) yupa (2) yúpä (7)		viens !		yaviru (2)
talon	tokororo-daxe (2)		viens ici !		áhuiru (7)
tante	mamui (2)		vent		idabukuhe (2) idabuku (1)
taon	pakorava (2)		ventre		arakabe (1) da-rakahua (2) da-rakáurusi (3) ena-na- kabi (4)
tapir	bata (2) bahata (3) mbáete (7)				
tatou géant (<i>Dasy- pus gigas</i>)	bayaka (2)		ver à viande		ňañüčevaka (2)
tatou peba	dapəde (2)		vers :		
tatou encoubert (<i>Dasytus sex- cinctus</i>)	toro-dapəde (2)		lombrics et asca- rides		čukuhu (2)
ténébrion	tutuama (2)		vert		diveverea (2)
termite	čorapada (2)		vessie		dikipata (2)
termitière	čarača (2)		vieux		iratakasi (2)
terre	idatu (1) datü (2) idáthi (3)				dáobe (3)

1. Cette phrase doit être interrogative [cf. p. 138].

village	<i>entaru</i> (4)
notre village	<i>yú-índero</i> (7)
visage	<i>i-ribužo</i> (3) [cf. joue]
vite :	
va à ta maison et reviens vite!	<i>tereĩnama japanika, yaure-xiča iñe</i> (5)
vivre :	
nous vivons là	<i>mi-varyé</i> (7) [litt. : les habitants]
voleur	<i>ipuxa</i> (2)
vouloir :	
je veux	<i>oričuhuehuhua</i> (2)
je ne veux pas	<i>hieičuehuhua</i> (2)
je veux [un couteau]	<i>xuaguaxa [ratdaure]</i> (5)
je désire [du poisson]	<i>atdaiča [dakta]</i> (5)
que veux-tu ?	[<i>bača</i>] <i>p-uanguae</i> (5) <i>bástčae</i> (7)
vous	<i>arekperé</i> (5)
vous tous	<i>kuóčšápere</i> (7)
vulve	<i>da-bíbe</i> (3)
un	<i>karata</i> (1-2-6) <i>karáta</i> (7)
deux	<i>mitia</i> (1) <i>mitiba</i> (2) <i>mitia</i> (7)
trois	<i>kurapa</i> (1-2-6) <i>kulápa</i> (7)
quatre	<i>čada</i> (2) <i>čadda</i> (1) <i>čáda</i> (7)
cinq	<i>maidari</i> (1) <i>maidaru</i> (2) <i>méndau</i> (7)
six	<i>karata-rirobo</i> (1-2) <i>karáta-irubu</i> (7)
sept	<i>mitia-rirobo</i> (1-2) <i>mit-iairubu</i> (7)
huit	<i>kurapa-rirobo</i> (1-2) <i>kulápa-irubu</i> (7)
neuf	<i>čadara-rirobo</i> (2) <i>čadda-rirobo</i> (1) <i>čáda-irubu</i> (7)
dix	<i>bururuče</i> (1-2) <i>búrurutčé</i> (7)
onze	<i>bururuče-karato-rogikné</i> (1)
douze	<i>bururoče-mitia-rogikné</i> (1)
dix-neuf	<i>bururuče-čadda-rirobo-rosgné</i> (1)
vingt	<i>mitiha-bururuče</i> (2) <i>mitia-buruče</i> (1)

vingt-un	<i>mitia-bururuče-karata-rogikné</i> (1)
vingt-deux	<i>mitia-bururuče-mitia-rogikné</i> (1)
trente	<i>kurapa-bururuče</i> (1-2)
trente-un	<i>kurapā-bururuče-karata-ro-gikné</i> (1)
quarante	<i>čada-bururuče</i> (2) <i>čadda-bururuče</i> (1)
cinquante	<i>maidaru-bururuče</i> (2)
soixante	<i>karata-rirobo-bururuče</i> (2)
soixante-dix	<i>mitia-rirobo-bururuče</i> (2)
quatre-vingts	<i>kurapa-rirobo-bururuče</i> (2)
quatre-vingt-dix	<i>čadara-rirobo-bururuče</i> (2)
cent	<i>buruče-buruče</i> (1)
mille	<i>bururuče-penē-bururuče</i> (1)

II. TEXTES.

Pater Noster.

O-dobapā arēp-iču tui yi-idag,
 Notre-Père toi-qui-es en-haut dans-le-ciel,
adaroso-hà-dopai apa-eme; tubuča-dopai yere
 adoré-soit-que ton-nom; établi-soit-que [ici]
apa-reino; tiko-hà-dopai apē mai-varie
 ton-royaume; obéissent-que [toi] les-habitants
yahū, yape mai-varie tui yi-idag.
 en-bas, aussi les-habitants en-haut dans-le-ciel.
P-imihī-dopai čihī o-anañihī
 Tu-donnes-que à-nous notre-nourriture
iñobò; ireherehè [ire herehè] atirañi
 aujourd'hui; mal
p-idei-rihi, yapē hir-ide-hà rihī;
 pardonne-nous, aussi nous-pardonnons nous;
p-ipepe-hà-dopai rihī [rihi] yi-ireherehe
 tu-abandonnes-que nous dans-le-mal
yaebeha ¹. Amen.
 [ne-pas]. Amen.

1. Sur la 2^e copie, on lit clairement ce mot; sur la première, il y a doute pour *yae*. (Note de Teza.)

Ave Maria.

Ave Maria p-ipoho-ha ò grasia, òre-ichu ama
 Salut Marie tu-es-pleine de grâce, il-est
ye-pa-yaba o-dabapa; p-apira-hà
 [dans-ton-?] notre-Père; tu-es-aimée
ye-mai-torene, yape na are-koča-ui
 parmi-les-femmes, aussi [celui] qui-naquit
ye-pa-yaba apa-romihi Xesusu. Sankta Maria,
 [dans-ton-?] ton-fils Jésus. Sainte Marie,
adite ape Diosi, p-ivoroko-hà ichi
 mère [toi] de-Dieu, prie pour-nous
mai-budu-hà, inohò, mai-yeipeča čih
 pécheurs, aujourd'hui, pour-nous
rakahé. Amen.
 méchants. Amen.

Credo.

Hikoče ye Dios i-dabapa čebe rukaha atibeke
 Je-crois en Dieu Père
i-doko-hà dag, ykareheča idatu. Hikoče ye Xesu
 créateur ciel, terre. Je-crois en Jésus
Kristo o-dabapa, karata è ahičo-rome; areča
 Christ notre-Père, un son-fils; qui
ikuddue yasi; y-arakabe virgen Santa
 [se-fit] homme; dans-ventre Vierge Sainte
Maria ñe tidoko Dios Espiritu Santo ačoka-ui;
 Marie par l'œuvre Dieu Esprit Saint naquit;
adabehepe-hui-pe ñe tasi Ponsio Pilato;
 souffrit par l'ordre de-Ponce Pilate;
ua-hui-pe; adabari-hui-pe; obi-hui-pe po
 mourut; fut-enterré; alla [en-bas]

yi-bilimbo tapeariki mo aya Santo Pay ni
 à-l'enfer [où Saints Pères
tiboatae; itekereñe-tui ye-mai-rua,
 se-leva [ressuscita] parmi-les-morts,
kurapa iriarama ome ua; obi-hui-pe
 trois jours [après] mort; alla
tui yi-idag; i-čuru-hui-pe yi-ritoki
 en-haut au-ciel; s'assit à-la-droite
Diosi a-bope čebe rukaha atibeke. Hikoče
 de-Dieu père Je-crois
ye Espiritu Sankto. Hikoče santa iglesia
 danš Esprit Saint. Je-crois sainte église
katholika. Hikoče komunioneiki ma-santo.
 catholique. Je-crois communion des-saints.
Hikoče ir-anameariri rabuddu. Hikoče
 Je-crois pardon péché. Je-crois
ir-itekereñe-tui mai-rua. Hikoče
 levée [résurrection] des-morts. Je-crois
čehesi ua iñe. Amen.
 vie-éternelle. Amen.

Chanson.

Úsière yú-ndero anère kuóesáère
 Allons notre-village nous nous-tous
mi-kayuvabá anère mi-kayuvabá kuóesáère anère
 Kayuvava nous Kayuvava nous-tous nous
 les-habitants¹.
mi-varyé.

1. Nordenskiöld traduit *mi-varyé*, nous vivons là. Notre traduction s'accorde mieux avec le texte du *Pater Noster*.